

LUNDI DE LA XVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Mi 6, 1-4.6-8

Écoutez donc ce que dit le Seigneur : Lève-toi ! Engage un procès avec les montagnes, et que les collines entendent ta voix. Montagnes, écoutez le procès du Seigneur, vous aussi, fondements inébranlables de la terre. Car le Seigneur est en procès avec son peuple, il plaide contre Israël : Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi. Est-ce parce que je t'ai fait monter du pays d'Égypte, que je t'ai racheté de la maison d'esclavage, et que je t'ai donné comme guides Moïse, Aaron et Miryam ? « Comment dois-je me présenter devant le Seigneur ? demande le peuple. Comment m'incliner devant le Très-Haut ? Dois-je me présenter avec de jeunes taureaux pour les offrir en holocaustes ? Prendra-t-il plaisir à recevoir des milliers de béliers, à voir des flots d'huile répandus sur l'autel ? Donnerai-je mon fils aîné pour prix de ma révolte, le fruit de mes entrailles pour mon propre péché ? – Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »

Psaume 49 (50), 5-6, 8-9, 16bc-17, 21, 23

R/ À celui qui veille sur sa conduite, je ferai voir le salut de Dieu.

- « Assemblez devant moi mes fidèles, eux qui scellent d'un sacrifice mon alliance. »

Et les cieux proclament sa justice : oui, le juge, c'est Dieu !

- Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; tes holocaustes sont toujours devant moi.

Je ne prendrai pas un seul taureau de ton domaine, pas un bélier de tes enclos.

- « Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche, toi qui n'aimes pas les reproches et rejettes loin de toi mes paroles ?

- « Voilà ce que tu fais ; garderai-je le silence ?

Penses-tu que je suis comme toi ? Je mets cela sous tes yeux, et je t'accuse.

- « Qui offre le sacrifice d'action de grâce, celui-là me rend gloire : sur le chemin qu'il aura pris, je lui ferai voir le salut de Dieu. »

Mt 12, 38-42

En ce temps-là, quelques-uns des scribes et des pharisiens adressèrent la parole à Jésus : « Maître, nous voulons voir un signe venant de toi. » Il leur répondit : « Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais, en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas. En effet, comme Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, le Fils de l'homme restera de même au cœur de la terre trois jours et trois nuits. Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en même temps que cette génération, et ils la condamneront ; en effet, ils se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas, et il y a ici bien plus que Jonas. Lors du Jugement, la reine de Saba se dressera en même temps que cette génération, et elle la condamnera ; en effet, elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et il y a ici bien plus que Salomon. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 20 juillet 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi. » Au travers du prophète Michée, le Seigneur interpelle les hommes d'une manière presque agacée. Il a toujours agi avec puissance et bonté envers Son Peuple, et celui-ci ne cesse de récriminer, et de faire comme s'il ne comprenait pas le chemin sur lequel il devait avancer. Dans un raccourci très touchant, le prophète donne comme un résumé de la Loi : « Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »

Les scribes et les pharisiens qui s'approchent de Jésus viennent également L'agacer. « Nous voulons voir un signe venant de toi. » La présence, les actes et toutes les paroles de Jésus sont un signe immense donné à tous – un signe qu'ils refusent de considérer, pour demander un miracle spécial, une preuve selon leur goût. Au-delà de la pertinence des signes, il y a le mystère de la volonté humaine, une volonté libre qui est en jeu, et Jésus sait qu'il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Celui qui cherche, celui qui veut comprendre, celui qui veut voir, peut discerner dans le Christ la réponse de Dieu à tous ses questionnement.

Les citadins de Ninive se sont laissés touchés par la parole du prophète Jonas, alors même qu'ils étaient des païens, ne connaissant pas le Seigneur. La reine de Saba a reconnu dans la sagesse de Salomon un signe de la grandeur du Dieu d'Israël, qui l'avait choisi et établi. « Il y a ici bien plus que Jonas ; il y a ici bien plus que Salomon. »

Dans cette célébration de l'Eucharistie, accueillons la présence du Christ avec respect et avec amour. Comment pourrions-nous demander un signe supplémentaire ? car il n'y en a pas de plus grand, de plus clair. Il nous rejoint pleinement, Il vient plonger jusqu'à l'intime de notre cœur. Permettons-Lui de nous transformer de l'intérieur, pour que nous continuions notre chemin de foi avec courage : en respectant le droit, en aimant la fidélité, en nous appliquant à marcher avec notre Dieu. Ainsi connaissons-nous dès aujourd'hui la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +